Thomas Mocaer

Corps et matérialité

Questionnements sur la matérialité de la représentation photographique.
Il s'agit de confronter l'idée d'une potentielle objectivité à celle d'une recherche plastique protéiforme et mouvante. J'interroge les mutations de la photographie et de son usage en tant que matière.
Qu'est-ce que la plasticité à l'ère du numérique? Peut-on parler de plasticité virtuelle ou bien de plasticité du virtuel, de matérialité numérique...

Ces questionnements sont étudiés à travers différents prismes, notamment celui de la représentation du corps comme essence même de notre matérialité.
Il s'agit de l'image du corps à notre époque de dématérialisation progressive ainsi que de la schizophrénie qui en découle.
La pérennité de l'image est ainsi confrontée à l'inéluctable précarité du corps humain.
La sur-représentation virtuelle et croissante de ce que nous avons de plus inexorablement tangible et sensible offre une intrigante dualité.
Existe-t-il une corrélation entre cette représentation grandissante du corps et ce monde qui y fait de moins en moins appel?

Mémoire

Le second axe de recherche concerne la restitution de la mémoire, la fragmentation mentale et la subjectivité des souvenirs.
J'expérimente la retranscription sensible des souvenirs tels qu'ils m'apparaissent, c'est à dire incomplets, flous, parfois détaillés, parfois déchirés, parfois distincts et parfois fuyants. Il en résulte des images fragmentées aux frontières discontinues faisant écho dans l'expérience du spectateur qui est invité à s'approprier les images et naviguer entre ses propres souvenirs, créant ainsi une fiction personnelle inspirée de souvenirs réels. Un dialogue est ainsi créé entre les images, qu'il s'agisse d'une association harmonieuse ou d'une confusion délibérée.

Digital corpus

Photographie sur plaque de plexiglass thermoformée, dimensions variables, 2019

à gauche:
En cours - La création d'Adam-
Photographies sur plaques de plexi-glass thermoformées, 180x170cm.

à droite:
Mécanisme circulaire à énergie solaire,
Photographie sur plexiglass thermo-formé, 2019.

Mocaër
bathroom stool

Folio Ekrano

Observatoire tellurique, abri vernaculaire jouant de l'accumulation de détails, de répétitions cycliques et de l'alternance des perspectives.
Bouleversement des proportions et fragmentation de la surface créent de multiples ouvertures permettant à la fois l'isolement et l'observation.
L'ondulation des images crée l'illusion d'une feuille esseulée, contrastant avec la légèreté de l'ossature faisant écho à celle d'une tente rudimentaire.
La flore environnante est amenée à investir l'installation, permettant ainsi une évolution imprévisible bien qu'inéluctable.

Installation In Situ réalisée dans le cadre d'une résidence de création au Foyer d'Accueil Médicalisé La chataîgneraie d'Osmoy d'octobre 2018 à juin 2019. Création d'un "refuge" basé sur les observations du lieu, ses spécificités et ses attentes. Réflexions sur le spectre autistique et parallèle avec celui de la création artistique.

Projet réalisé avec le soutien de Sésame Autisme Cher, de la DRAC Centre-Val de Loire et de l'ENSA Bourges.

Photographies sur plaques de plexiglass thermoformées, structure en acier. 150X200X300cm

Projet réalisé avec le soutien de Sésame Autisme Cher, de la DRAC Centre-Val de Loire et de l'ENSA Bourges. 11-2018 / 06-2019
Photographies sur plaques de plexiglass thermoformées, structure en acier vernis.

Pièce issue de recherches sur les spécificités géographiques et sociales du lieu d'installation.
Diverses observations personnelles, ateliers de création et temps d'échange avec les résidents ainsi que le personnel de la Châtaigneraie ont permis l'élaboration de ce travail entamé en octobre 2018 et achevé en juin 2019.

Cette pièce s'apparente à un refuge, une étape à l'extrémité du domaine et propice à l'observation des points de vue fragmentés qu'elle offre.
A mi-chemin entre la couverture et la feuille, cette installation camoufle et protège tout en proposant d'observer les détails de sa structure, faite de photographies et de dessins représentants des éléments vernaculaires collectés sur place par les résidents.
Ces éléments ont été sélectionnés, manipulés, photographiés puis reproduits à de nombreuses reprises, mettant ainsi l'accent sur l'importance du détail et de l'accumulation.
Cette pièce intègre un écosystème à qui il appartient désormais de se l'approprier au fil des saisons.

Rhizomes, 06/2019

Exposition collective avec Paola Pisani et David Supper Magnou dans le cadre des Futurs de l'écrit à l'abbaye de Noirlac
Exposition réalisée avec le soutien de la DRAC Centre Val-de-Loire, de l'ENSA / CEPIA Bourges, du FAM La Châtaigneraie et de l'abbaye de Noirlac.

Entre sacré et rituel, de l'accumulation à la répétition, explorations au coeur du spectre autistique et tentatives de transposition d'un langage plastique multi sensoriel à travers l'bservation minutieuse de détails décontextualisés menants à l'abstraction.

Stéréotypie,

Tendance à conserver la même attitude, à répéter le même mouvement ou les mêmes sons.

Installations visuelles et sonores, automates interractifs répétitifs.

Réinstallation au sein du Pôle Art et Nature du Foyer d'Accueil Médicalisé La Châtaigneraie.

Mise en place de la pièce sous un nouvel aspect en tenant compte des spécificités des différents lieux d'exposition ainsi que des divers points communs entre l'abbaye et le Foyer d'Accueil Médicalisé.

Photographies sur Plexiglass rigide. Thermo-formage sur pierres de taille.200X80cm

#Icônes_2018

Des lieux vécus, arpentés et imaginés, familiers ou fantasmés, des paroles de proches ou d'inonnus, d'écrivains anonymes, des campagnes publicitaires, la symphonie épileptique des réseaux sociaux...
Autant d'éléments susceptibles d'impacter la perception d'un lieu ou d'une situation.

Les expériences personnelles se confrontent à l'imaginaire collectif, constituant un corpus hybride, protéiforme et universel.
L'impact de la sur-représentation d'un lieu sur ma perception est grandissant, ces images surgissent indépendamment de ma volonté, à l'image d'une mélodie inexorablement associée à un souvenir. Essayer de s'en affranchir renforce leur lien indéfectible.
Je m'intéresse à la formalisation de ces associations, des hybridations entre sensible et imaginaire, personnel et collectif... Je m'amuse de cette réalité imaginaire tout en interrogeant la frontière de cette dualité toujours moins évidente.
Il s'agit de confronter différentes visions d'un même lieu à travers de multiples temporalités, un éventail de points de vue et d'attentes.
L'interprétation d'images extérieures est ici essentielle, elle passe notamment par la manipulation de diverses banques d'images et de réseaux sociaux, donnant ainsi accès à d'innombrables représentation d'un même sujet.
Cette réalité virtuelle sert d'atlas iconographique, un réseau d'engrenages protéiformes constituant une source inépuisable de matière première.
Autant d'images et de données susceptibles d'entretenir l'illusion d'une omniscience visuelle.
Pourtant l'effet s'inverse et chaque nouvelle image participe à la confusion, complexifie toujours plus la vision d'un lieu, d'une expérience ou d'un concept.
Le récit se construit ici dans le choix, dans l'association autant que dans la répétition.

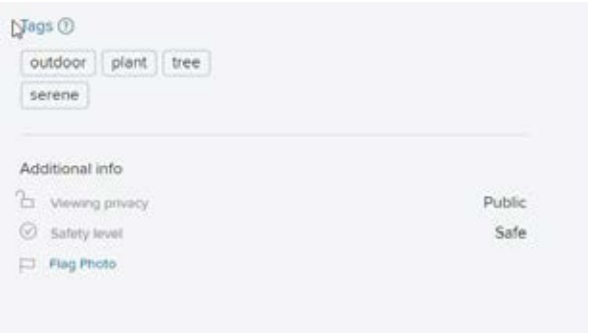
La mobilité des installations permet de les appréhender telles qu'elles ont été pensées, c'est à dire subjectivement, inégalement et partiellement.
Ces installations n'offrent pas de point de vue privilégié ni ne permettent une approche globale.
La possibilité du hasard est toujours laissée, parfois induite par les éléments naturels et l'environnement immédiat. L'effet conjugué du vent et de la lumière naturelle rythme et entrelace les différentes compositions, les dévoilant ou les éclipsant au gré de leurs apparitions.

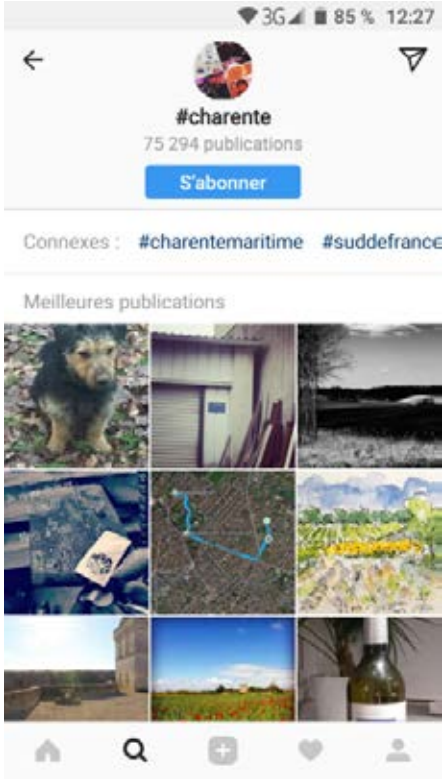
Icônes_2018 installation mobile, bois, acier, photographies sur polyethylène transparent, dimensions variables, 2018 - en cours

Pages suivantes:

#flickr_sanstitre_1 70X20X10cm, photographies sur plexiglass thermoformé, socle en moellon calcaire charentais, 2018.

#hashtag_1&2 dimensions variables, photographies personnelles et images libres de droit issues de différents réseaux sociaux et banques d'images, plexiglass thermoformé, bois, lumière naturelle,2018.





Strates Vaux, 60X70cm, Installation
de photographies sur plaques
de verre, cuivre, étain,
lumière naturelle, 2016

Les Brandes, 100X80cm, Installation de photographies sur plaques de verre, cuivre, étain, lumière naturelle, 07-2016

Strates Bordeaux 35X40cm, Installation de photographies sur plaques de verre, carton plume, lumière naturelle, 2016

Strates GR34, installations modulables, photographies sur polyéthylène transparent, structures en peuplier, charnières en acier, 1x1,2x0,5m, lumière naturelle, 2017.

Brèches

#broken
#duality
#identity
#selfportrait

Brèche 2, 50x40x22cm, lumière naturelle, photographies sur polyéthylène contrecollée sur verre de sécurité brisé

Space Scale

Pages suivantes:

Space Scale 3, Photographie sur carton plume, 2013, Atelier de Roland Shalamberidze, Saint-Pétersbourg.

Space Scale 4, Photographie, 2013, Saint-Pétersbourg.

Space Scale 2, Photographie sur carton plume, 40X50cm, 2013, Saint-Pétersbourg.

WHITE
OUT

BATEM
2013
4:ndor!

ОПАСНАЯ ЗОНА
Novsitro

Fragments

Pages suivantes:

Youth Fragments 3, Photographie, 2014, Hongries
Youth Fragments 4, Photographie, 2014, Autriche

Clear and Fuzzy 1+3
Techniques mixtes sur
papier artisanal,
Impression par
transfert, Acétone
et piècesde lino
sous presse, Tartu,
Estonie, 2014.

Sans-titre 1+2, techniques mixtes sur papier, 15X21cm, 2013